

Monasterium Poort Ackere:

historique

Comme beaucoup de villes au Moyen-Age, Gand était entouré par des rempards, pour protéger ses habitants. Près d'une des portes ('porte' en néerlandais = poort) pour entrer dans la ville, se trouvait un champ ('champ' en néerlandais = akker) que les gantois appelaient « PoortAckere ».

En 1278, un béguinage a été construit sur ce site qui portait le nom 'Begginiagium S. Autberti', le troisième béguinage de Gand. Dans un des murs, on a retrouvé une pierre du 18^e siècle avec le date de fondation.

BEGGINAGIUM
S. AUBERTI
DICTUM
POORTACKER
FUNDATUM
An. 1278

Au début, PoortAckere hébergeait surtout des vieilles béguines et des béguines malades parce que les deux autres béguinages n'avaient plus de place pour eux. Assez vite, une chapelle et une cimetière étaient ajoutées.

Pendant la Révolution Française, PoortAckere était confisqué par les autorités municipales comme tous les monastères, béguinages et églises. En 1863 on a vendu le béguinage au Duc Joseph de Hemptinne, un industriel catholique et un mécène important du mouvement néo-gothique. Avec sa permission, le complexe a été mis à la disposition de la Congrégation des Religieuses de l'Adoration Perpétuelle.

Au début, on avait l'intention de restaurer le site mais finalement, on a construit un nouveau monastère néogothique. La plus part des bâtiments datent de cette période. Une nouvelle chapelle, deux jardins intérieurs et un orphelinat faisaient maintenant partie du site.

Après la Seconde Guerre mondiale, on y retrouvait une maison de demoiselles, qu'à été transformée en un maison d'étudiants en 1971.

En 1998, il n'y avait plus que six sœurs qui habitaient encore à PoortAckere et parce que les coûts d'entretien étaient trop hauts, on a vendu le site.

Grâce à une initiative privée, le site a été transformé en un hôtel, des chambres d'hôtes et un restaurant ce qui permet à tout le monde de jouir de l'architecture et de l'atmosphère spéciale.